

Paris, ce 7 septembre 1985

Bien cher Mario,

C'était une ^{excellente} ~~magnifique~~ idée de confier à Isabelle, en une fois, presque toutes les oeuvres que je t'avais envoyé (en plusieurs fois !) pour notre fameuse exposition. ^{Bravo} pour cette solution ingénieuse et pratique, et voilà : Isabelle est venue dîner à la maison hier, en compagnie d'Emilienne, et m'a remis tout ça. Ce matin, j'ai à nouveau tout rangé dans les cartons. Nous étions d'ailleurs ravis d'avoir Isabelle et Emilienne à la maison, car il y a quatre ans (tu m'entends, 4 ans !) qu'elles devaient venir, et cela n'avait jamais pu se faire - ce qui te donne quand même une idée assez précise de nos problèmes de temps; ce qui t'explique aussi qu'à certains moments je reste plusieurs semaines ou mois sans t'écrire.

Il doit rester encore là-bas les participations qui t'avaient été envoyées directement par certains participants : Perahim, Beaudonnet, Suzanne Besson entre autres. Isabelle me dit que tu attends l'occasion d'un autre voyageur, et c'est très bien ainsi. J'aviserai d'ailleurs les amis concernés qu'ils ne s'impatientent pas, que cela va venir.

Merci aussi pour la documentation photographique et autre que tu m'as envoyée. Pour l'instant, je ne vois encore aucune utilisation à lui donner, mais cela peut se présenter. Par contre, et pour en revenir à ta lettre du 4/7, cette fois, j'ai eu une autre idée : celle d'écrire et de publier dans TerzOcchio, en 86, une étude sur la peinture surréaliste au Portugal, du même type que celles qui y sont déjà parues, sous ma plume, pour la Belgique, le Tchecoslovaquie et les U.S.A., et sous celle de notre ami Michel Remy, pour l'Angleterre. Ma proposition est acceptée, et voilà donc un nouveau projet en route ! Cela me permettra d'affiner un peu ce que j'ai déjà écrit à ce propos il y a dix ans dans XX^e Siècle et il y a quatre ans dans le "D.G.S.E.", et de faire aussi une place à ceux dont je n'avais pas, ou trop peu, parlé, tels qu'Areal, Perez et Botas. Comme il faudra un certain nombre de photos pour illustrer cet article, je garde encore un certain temps par devers moi celles que tu m'avais prêtées autrefois. Après, bien entendu, je te les restituerai enfin, mais l'éventualité d'une telle publication vaut bien la peine que tu patientes encore un peu.

Autre chose : "Le poème surréaliste", cette fameuse anthologie internationale de la poésie surréaliste dont je t'ai plusieurs fois parlé, vient enfin de paraître à Francfort, en langue allemande bien sûr. Le format en est (ridiculement) petit : 9 x 12 cm., avec 1470 pages, ce qui fait qu'elle sera plus épaisse que large, à l'image de "la route plus large que longue" de Penrose ! Il y a 170 auteurs, parmi lesquels bien entendu toi-même mais aussi ^{quelques} autres portugais, Lisboa, O'Neill et Oom si ma mémoire est bonne. Je m'arrangerai pour t'en adresser un exemplaire dès que cela sera possible. Cette parution traîne depuis maintenant sept ans, ce qui prouve une fois de plus que dans ce domaine il faut avoir une patience d'ange, même si par goût on se tient plutôt du côté diable.

En tout cas, ange ou diable, tu sais que tu peux compter sur moi pour tirer parti de toute occasion valable qui se présente de faire le point sur ta présence, ton expérience. L'article à paraître l'an prochain dans "TerzOcchio", sera bien entendu en italien, mais c'est mieux que rien du tout, et après tout, cela sera aussi une actualisation plusieurs années plus tard du même sujet évoqué ou effleuré autrefois, dans le même pays et la même langue, par Antonio Tabucchi.

A part cela, nous t'embrassons et te souhaitons une santé où ce sera le fer qui mangera la rouille.

Affectueusement à toi,